

L'ELEVAGE, UTILISATEUR DE SURFACES

D'après des estimations de la FAO, l'élevage représente 40% de la production agricole mondiale et fait vivre près d'un milliard de personnes. C'est une source de protéines pour l'alimentation humaine, de revenus et de réserve de richesse pour les éleveurs. Les animaux sont un moyen de valoriser des sous-produits agricoles et d'améliorer la qualité et la fertilité des sols. La traction animale est encore utilisée pour le travail du sol et le transport dans certaines régions du monde.

L'élevage est un grand utilisateur de surfaces. A l'échelle mondiale, on estime que 30% des terres émergées (hors glaces) sont utilisées par l'élevage. Deux grandes catégories de surfaces peuvent être mobilisées pour l'alimentation des troupeaux. D'une part, des pâturages, végétations herbeuses ou arbustives consommées sur pied par les troupeaux ; on estime que les pâturages représentent 26% des terres émergées à l'échelle mondiale. D'autre part, des terres arables, cultivées par l'homme et dont les parties aériennes (feuilles, tiges, graines et sous-produits de transformation) ou les tubercules peuvent être consommées par les animaux ; l'élevage utiliserait 1/3 des terres arables pour la production de fourrages, c'est-à-dire de plantes dont les feuilles et tiges servent à l'alimentation des herbivores.

On distingue trois grandes catégories d'élevages :

- Les élevages pastoraux. Les troupeaux d'herbivores (bovins, ovins, caprins, camelins, équins) y sont nourris au pâturage toute l'année, majoritairement à base de végétations spontanées. La mobilité des troupeaux, et parfois des communautés d'éleveurs, permet d'aller chercher la ressource alimentaire là où elle est disponible, selon les saisons.
- Les élevages associés à l'agriculture au sein d'une même exploitation ou au sein d'une région agricole. La même unité de production cultive des végétaux et élève des troupeaux, qui sont nourris au pâturage ou en bâtiment, à partir des ressources produites localement.
- Les élevages hors-sol, où les animaux (porcs, volailles, parfois bovins ou caprins) sont fixes, souvent en bâtiment, et nourris à base de végétaux ou de sous-produits agricoles importés d'autres zones de production.

Lorsque les animaux pâturent, ils prélèvent sélectivement des éléments du couvert végétal pour se nourrir et ce faisant, explorent le milieu. Ces prélèvements sont généralement inégalement répartis dans l'espace, en fonction de la dispersion des espèces végétales, de la topographie, de la composition du troupeau, de la présence d'un berger ou de clôtures. Les déjections sont concentrées dans les zones pâturées, et dans les zones de repos.

Lorsque les animaux sont alimentés en bâtiment, les moments et lieux de prélèvement de la végétation sont fonction des récoltes organisées par l'agriculteur. Les végétaux récoltés peuvent être conservés ou transformés avant d'être distribués aux animaux. Symétriquement, les déjections peuvent être stockées puis épandues sur les cultures, en choisissant les surfaces à fertiliser, la quantité à épandre et le moment de cette fertilisation. Lorsque l'élevage est associé à l'agriculture, les animaux peuvent être parqués de nuit sur les parcelles à fertiliser, évitant ainsi les opérations de stockage et d'épandage.

Ainsi, les élevages pastoraux sont caractérisés par des relations directes entre le troupeau et les surfaces. Dans les élevages associés à l'agriculture, selon les saisons, les troupeaux peuvent être nourris en bâtiment ou au pâturage ; on y observe ainsi des relations directes et indirectes entre les animaux et les surfaces. Dans les élevages hors-sol, les animaux ne sont pas associés localement à des surfaces de cultures. Comme nous le verrons par la suite, cela pose de nombreux problèmes.